

« C'est notre tour »

3^e Dimanche de la Mission - Marc 6.7-13 – 23/11/2025

Il est courant, dans le domaine des affaires, que les entreprises élaborent des « déclarations de mission ».

Il s'agit d'une déclaration orientée vers l'action, une déclaration qui énonce le qui, le quoi et le pourquoi de votre entreprise. Ce sont parfois des slogans, des textes brefs, qui ont aussi pour but de distinguer une entreprise des autres dans la même branche d'activité.

Tesla : accélérer la transition mondiale vers une énergie durable.

Nike : apporter inspiration et innovation à tous les athlètes* dans le monde. (*il suffit d'avoir un corps pour être un athlète.)

Microsoft : donner à chaque individu et chaque organisation les moyens de réaliser ses ambitions.

Le plus souvent, telles déclarations se présentent simplement comme la « mission » de l'entreprise.

Elles visent à souligner ses points forts et, de la sorte, attirer l'attention de clients et d'investisseurs.

Bref, elles sont une sorte d'affirmation de la raison d'être.

L'église a-t-elle une telle déclaration ?

Quelle est la mission de l'Église ? Quels sont ses objectifs ?

Comment l'église cherche-t-elle à les atteindre ?

Où se déroule cette mission de l'Église ?

En bref : quelle est sa raison d'être dans le monde ?

Est-ce sa mission d'être un centre de récréation, de divertissement, un centre de spectacle ou de concert ?

Est-ce son objectif d'offrir un produit qui rivalise avec les services de streaming à la demande, comme Netflix, Canal+, Apple TV ou Amazon Prime ?

Pourquoi l'église existe-t-elle ? Pourquoi Dieu l'a établie sur terre ?

Ce n'est pas nous qui établissons la raison d'être et les objectifs de l'église. C'est le Seigneur de l'église qui les déterminent.

Dès le début de son ministère, le Seigneur Jésus a choisi et appelé plusieurs disciples. Il les a appelés à le suivre partout. De cette façon le Seigneur les préparait pour leur mission. Il les préparait en leur montrant ce qu'il fallait dire et ce qu'il fallait faire.

Suite à cette période « de formation », pour ainsi dire, le Seigneur envoie les douze apôtres faire un stage, pour continuer leur formation en alternance, puisqu'ils reviendront vers lui et seront de nouveau envoyés.

Jésus les envoie « deux par deux » (verset 7), en équipe. Quelle était leur mission ? Prêcher la repentance (verset 12). Annoncer la bonne nouvelle du salut.

Par le passé, on croyait que pour faire de la mission il fallait traverser les océans, aller loin, sur un autre continent pour apporter l'Évangile aux autochtones d'un pays lointain.

Cela a été le cas pour les missionnaires en Amérique ou en Afrique, où il y a encore quelques populations qui n'ont pas entendus la bonne nouvelle, surtout parce qu'elles parlent qu'un dialecte très précis.

Tout au long de l'histoire des milliers de missionnaires ont quitté leur propre patrie pour semer la Parole de Dieu ailleurs – et souvent au péril de leur vie.

Mais est-ce là la seule mission de l'église ?

Aller vers les tribus non atteintes par l'Évangile ?

Quelle est la raison d'être de notre paroisse ?

Ces derniers temps vous m'avez entendu beaucoup parler d'évangélisation et du témoignage chrétien – peut-être même plus que de tout autre sujet.

Les prédications, les études bibliques... Et pourquoi ?

Non seulement parce que ce sera le thème de notre AGS.

La raison est beaucoup plus simple et évidente :
dans l'église on parle souvent d'évangélisation parce que
le témoignage chrétien EST la mission la plus importante que le Seigneur a confié à ses enfants
et sans laquelle l'église perd sa raison d'être.

En fait, c'est facile, vraiment très facile de faire en sorte qu'une communauté chrétienne déraille et perde de vue son essence : il suffit pour cela que ses membres oublient que le témoignage de l'évangile est la tâche la plus importante que le Seigneur leur a confiée dans ce monde.

L'église qui perd sa raison d'être, s'éteint peu à peu,
au fur et mesure que ses membres disparaissent.

Il n'y aucune croissance. Dieu ne bénit pas ces églises centrées sur elles-mêmes, les églises qui n'appellent plus à la repentance, qui n'annoncent plus l'Évangile de la grâce de Dieu en Jésus.

C'est donc pour éviter cet oubli et le dénouement dramatique qu'il en résulterait, qu'il nous est rappelé dans les prédications et les études bibliques que le Seigneur nous a confié une mission très claire.

La mission de Dieu n'est pas forcément faite à l'étranger.
Elle se trouve aussi dans notre entourage, dans le quartier là où nous habitons, parmi nos collègues, à l'école, au lycée, à la fac ou au travail, et souvent parmi notre famille et nos amis.

La mission doit se dérouler là où le Seigneur nous a placés pour que nous soyons sa voix qui appelle les brebis perdu, sa lumière qui éclaire les ténèbres des séparés de Dieu, ses représentants, ses ambassadeurs, ses mains, ses prêtres.

Et comment accomplissons-nous cette mission ?

La meilleure façon de répandre l'Évangile est de vivre l'appel qu'on a reçu, de l'incarner, là où Dieu nous a placés.

Il s'agit de vivre ce que nous croyons tout le temps.

Il faut qu'il y ait de la cohérence entre ce que le chrétien confesse le dimanche matin et la façon de vivre les autres six jours de la semaine.

Cette cohérence se manifeste dans notre comportement, et dans nos intentions, où que nous soyons. Là où nous sommes.

La bonne nouvelle que nous sommes censés répandre doit être accompagnée d'actions concrètes, attestant que la personne qui les pratique est vraiment un disciple de Jésus.

Jésus a donné un ordre, pas une option : il a dit : « **Allez !** »

"Allez, faites de toutes les nations des disciples" (Matthieu 28.19) c'est la mission que nous confie Jésus.

Jésus lui-même ne s'est jamais installé dans un bureau dans l'attente que les personnes aillent à lui.

Au contraire : il est toujours parti à la recherche de ceux qui avaient besoin du salut.

Dans sa quête des perdus, Jésus est allé jusqu'à assumer la responsabilité de tous les péchés commis par l'humanité.

Dans sa quête pour nous sauver, Jésus a offert volontairement sa vie à la place de la nôtre afin de recevoir le salaire de mort que

nous méritons.

Il a versé son sang précieux sur la croix afin d'établir une alliance éternelle de pardon et de vie pour celui qui croit en son nom.

Jésus n'est-il pas merveilleux ?

Son amour n'est-il pas indescriptible ?

Ce qu'il a obtenu ne mérite pas d'être su par tout être humain ?

Aujourd'hui encore, au 21ème siècle, l'église doit aller vers les personnes nécessitant le salut.

Et quand je dis l'église, ce n'est pas les professionnels de la foi.
L'église c'est chaque croyant.

Il faut que les chrétiens aillent à la rencontre des non-croyants, des malheureux, de ceux à qui il manque la joie de vivre, ceux qui ne trouvent pas de sens à la vie, ceux qui se posent des questions existentielles, ceux qui se voilent la face avec beaucoup d'activité et ceux qui cherchent à remplir leur vide intérieur avec n'importe quoi.

Ces gens sont, pour nous, les mêmes vers lesquels Jésus a envoyé les disciples "chasser des démons" et "guérir les malades" (v. 13).

En tant que disciples de Jésus au 21ème siècle, il nous faut aller à leur rencontre, leur parler, leur tendre la main afin de les aider dans leurs problèmes et leurs difficultés ; leur raconter de Jésus, de ce qu'il a été capable de faire pour eux.

Nous devons aller et porter le message d'espoir et de salut afin qu'ils croient et qu'ils soient animés, renouvelés, encouragés et, selon la volonté de Dieu, qu'ils soient guéris de leurs maladies et apaisés de leurs troubles.

Aller vers eux et porter le message afin qu'ils puissent naître de nouveau, commencer une nouvelle vie avec le Seigneur.

C'est Jésus qui appelle son Église à accomplir cette tâche.

C'est Jésus qui lui a donné sa raison d'être.

Jésus envoie ses disciples, il nous envoie, vous et moi.

Les douze ont fait des merveilles !

À travers leur témoignage, et de celui de ceux qui ont cru à ce témoignage, l'Évangile est arrivé jusqu'à nous.

À travers nous le Seigneur peut encore réaliser des merveilles.

Par notre grain de sable et notre témoignage le Seigneur va créer la foi et accorder le salut, la joie et l'espérance à beaucoup d'autres personnes autour de nous.

Voyez que Jésus sait très bien que ses disciples renconteront des gens qui n'accepteront pas son évangile. Pourquoi ?

Parce que l'un des éléments primordiaux du message est la nécessité de la repentance. Dieu aime le pécheur, mais

Il haït le péché, car c'est le péché qui éloigne de Lui ses enfants.

« Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1.15), « si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous de même » (Luc 13.5), voilà le message qu'ont annoncé Jean le Baptiste, Jésus et son église depuis toujours.

Mais vous le voyez bien. Le message de la repentance n'est pas bien reçu de nos jours.

Il est antipathique. Il ne plaît pas. Il va contre le courant.

Aujourd'hui les gens ne se repentent plus.

Ils peuvent regretter quelque chose, mais la repentance, la crainte de Dieu et de son juste jugement, ça ne va plus.

Faut-il changer le message pour plaire ?

Du temps de Jésus les gens non plus ne voulait pas se repentir.
L'humanité se résiste à s'humilier devant Dieu,
elle se résiste à reconnaître ses fautes et confesser ses péchés.

Et pourtant, la repentance est nécessaire au salut.
On ne peut jouir de la vie éternelle et des dons de Dieu,
sans se débarrasser de ce qui s'interpose entre nous et Dieu.

Repentance, pardon de Dieu et vie nouvelle en Christ :
voilà le message que Jésus a confié à ses disciples.
Voilà le sujet du témoignage du croyant.

Il y a vingt siècles, ils étaient douze à être envoyés.
Aujourd'hui nous sommes bien plus que ça dans notre Paroisse.

La mission primordiale de l'église, sa raison d'être, n'est pas de chasser les démons ou de guérir les maladies physiquement comme le faisaient les disciples - et le propre Jésus.

Ces choses servaient en réalité de signe de la puissance de Dieu en Christ au milieu d'un peuple qui ne l'acceptait pas comme le Messie.

Ces signes venaient accompagner et soutenir le message.

L'essentiel de la mission de l'église a toujours été l'annonce du message du salut à travers la foi dans l'œuvre rédemptrice de Jésus.

Nos bonnes actions et le travail de bienfaisance de l'église est un soutien de ce message.

Par nos actions, par notre intérêt sincère des besoins de notre prochain, nous donnons des exemples concrets de l'amour du Christ que nous annonçons.

Mais l'essentiel reste le message du salut en Christ.

C'est pour cette raison que, juste avant de monter au ciel, Jésus réaffirme aux disciples cette mission qui était à présent la leur :

"Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit" (Matthieu 28.19-20a); "Vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre" (Act 1.8)

Reconnaissons toujours que nous sommes aujourd'hui dans la foi grâce aux efforts des chrétiens qui nous ont précédés et qui ont pris au sérieux cette mission tout au long des vingt derniers siècles.

C'est notre tour de contribuer au salut de ce monde d'aujourd'hui. C'est notre tour de nous impliquer dans l'annonce de la bonne nouvelle.

Ce Jésus qui invite en disant "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et courbés sous un fardeau, et je vous donnerai du repos" (Matthieu 11.28) et qui accomplit cette promesse par la Parole et la Sainte Cène,

est le même Jésus qui dit à son Eglise: Allez, témoignez de la bonne nouvelle du salut! Et qui nous soutiendra conformément à sa promesse d'être avec nous tous les jours jusqu'à la fin.

De chacun de nous Il attend que nous portions le message de la vie éternelle à ceux qui nous entourent.

Il nous envoie tout comme Il a envoyé ses disciples car nous sommes ses disciples au XXIème siècle.

Il nous envoie là où nous sommes.

Et si quelqu'un se sent appelé à aller plus loin et servir à plein temps dans le ministère, ou dans la mission dans un autre pays, qu'il le fasse savoir. Les opportunités de proclamer la grâce de Dieu en Jésus-Christ, ici et ailleurs, sont innombrables.

Et que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle. Amen !